

Ecrit par le 2 février 2026

La Maison de Fogasses propose le Noël de Baba Gaya du 21 au 24 décembre et sa réouverture permanente dès 2025



Le très bel hôtel particulier de la Maison de Fogasses, du 16^e siècle, situé 37 rue des Fourbisseurs en intramuros d'Avignon rouvre ses portes pour Noël et l'année 2025. Outre sa proposition de restauration et de salon de thé gourmand, parents, enfants, et amis s'y retrouveront pour papoter et même participer à des ateliers, très sérieusement accompagnés par un artiste ou un artisan renommé. Quant à la boutique ? On y trouvera des idées cadeaux du meilleur goût.

Ecrit par le 2 février 2026



Ecrit par le 2 février 2026

Corinne Guyon Copyright Morgan Palun Photographe

Fabriquer sa couronne de Noël

On pourra, par exemple, fabriquer sa couronne de Noël avec [Maxine Christensen](#) de samedi 21 décembre à mardi 24 décembre à 10h, 11h30 et 13h pour 45€ matériel, astuces de pro et 'coup de main' compris.

Dessiner son calligramme

ce sera possible avec [Yoyo Ich](#). Qu'est-ce qu'un calligramme ? Des vers disposés de façon à former un dessin en rapport avec le poème. Le tout premier à les exécuter ? Guillaume Appolinaire qui mit au point ses poésies graphiques comme un exutoire aux tranchées de la 1^{re} guerre mondiale, en 1918. L'atelier aura lieu du 21 au 24 décembre à 10h, 11h30 et 13h. 30€.

Ecrire sa guirlande poétique

Ca se fera avec [Julien Delmaire](#), auteur renommé édité chez Grasset qui prendra en charge l'atelier 'Ecrire une guirlande poétique' à 11h et 15h sauf le 23 décembre. 50€.

Ecrit par le 2 février 2026



Ecrit par le 2 février 2026

Le salon de thé Copyright Morgan Palun Photographe

Créer une œuvre d'art

ce sera possible grâce et avec [Marie Jeanselme](#), la fée des petites doses de poésie qui enchantent notre quotidien à 13h30, 15h et 16h30. 40€.

Les mendians de Noël

[Gérard Robert](#), chef pâtissier de la Chocolaterie Castelain propose de réaliser ses propres mendians de Noël. De quoi épater ses propres convives une fois chez soi. à 14h30, 15h45 et 17h. 45€.

Cuisiner son cake gourmand

Avec [Célia Conil](#) pour enchanter son Tea time à la maison, entouré de tous les personnes que l'on aime à 10h, 11h30 et 13h. 35€.

Ecrit par le 2 février 2026



Ecrit par le 2 février 2026

Les ateliers cuisine Copyright Morgan Palun Photographe

Participer à l'arbre de Noël

La [Maison de Fogasses](#) propose de participer à un arbre de Noël pas comme les autres lundi 23 décembre. Après ? on s'assied à une somptueuse petite table avec un bon chocolat chaud, une part de gâteau par personne et, bien sûr le cadeau du sapin pour l'enfant et son accompagnant. 15€ par personne.

Que se passe-t-il à la Maison de Fogasses ?

De vendredi 20 à mardi 24 décembre la [Maison de Fogasses](#) propose un salon de thé et les pâtisseries [d'Augusta Pains & Merveilles](#) accompagnées d'une boisson chaude de 14h à 18h. 12€.

Un déjeuner et des apéritifs dinatoires slave

avec une belle assiette de zakouskis -hors d'œuvres russes et plus généralement d'Europe de l'Est servies chaudes ou froides, à base de charcuterie, de poissons fumés, d'œufs de poissons, ou de légumes marinés- le tout accompagné d'un verre de vin ou d'un soft de 12h à 14h et de 19h à 21h. 25€ pour le déjeuner et 30€ pour le dîner, sur réservation.

Enfin, une boutique éphémère

ouvre ses grilles ouvragées avec les belles entreprises du patrimoine vivant telles que [Brun de Vian Tiran](#), [la Ciergerie des Prémontrés](#) et diverses découvertes Fogassiennes de 12h à 19h. L'ambiance musicale est une création de DJ Spock, spécialiste des ambiances sonores et festives.

Grâce à eux

[Corinne Guyon](#) est la propriétaire de la [Maison de Fogasses](#) et en assure la direction artistique. La scénographie et la décoration événementielle est de [Serge Pieters](#). La direction de projet et les relations presse sont de Noun avec aux manettes [Nathalie Rooney](#) et [Inès Bonzi](#). Les réseaux sociaux sont administrés par [Dividere avec Romain Pascal](#). Les photographies sont de [Morgan Palun-Ré](#). Les pâtisseries raffinées de la [Maison Augusta](#) avec Florence et Matthieu Gromelle. Les poupées du monde entier -Une jolie collection de la maîtresse des lieux- viendront faire la ronde sur le sapin grâce au talent des 'Têtues des aiguilles'.

Important

La Maison Fogasses est désormais ouverte tout au long de l'année 'pour célébrer des évènements qui nous rassemblent'. Prochains rendez-vous du 8 au 12 janvier pour célébrer l'épiphanie. Ateliers culinaires, ateliers manuels, brunch, bal des rois & reines enchanteront alors les lieux.

Les infos pratiques

[Maison de Fogasses](#) 37, rue des Fourbisseurs. Intramuros d'Avignon.

Ecrit par le 2 février 2026



Ecrit par le 2 février 2026

Atelier avec Marie Jeanselme Copyright Morgan Palun Photographe

L'interview de Corinne Guyon

Corinne Guyon est un électron libre pétrie de bienveillance. Un état naturel pour cette artiste qui ne vit que pour partager. Cette collectionneuse passionnée et excellente décoratrice d'intérieur est un mélange de feu et de glace. Le feu par ses racines méditerranéennes et de glace par la culture Polonaise qui coule dans ses veines.

Après une maîtrise en droit des affaires, un passage par l'école d'attachée de presse, un poste de cadre chez les [tissus Boussac](#) et la création de son propre cabinet d'assurance, cette boulémique de travail -même si elle se dit contemplative- s'est posée dans cet hôtel particulier du 16^e siècle auquel, depuis 20 ans, elle insuffle sa poétique fantaisie.

Ma rencontre avec l'Hôtel particulier de Fogasses ?

«Tout a commencé lorsqu'un ami parisien m'a demandé de trouver une maison selon son goût et son budget, relate Corinne Guyon, la propriétaire de ce navire amiral. Alors agent d'assurance chez Allianz je m'adressais à un ami agent immobilier qui me répondit «Ça tombe bien j'ai justement une belle demeure à la vente, répondant à ses critères. Je me rends à l'adresse indiquée. Je visite les lieux avec une petite dame qui ne se présente pas et dont j'apprendrai plus tard qu'elle en est la propriétaire. En entrant, c'est le coup de cœur. Mes yeux pétillent et en moins d'une minute je sais que je suis en train de visiter Ma maison. Non... Je crois qu'en vérité c'est la maison qui m'a choisie. Nous sommes en 2004 et ma vie va en être totalement bouleversée.»

Ecrit par le 2 février 2026



Ecrit par le 2 février 2026

Entre amis Copyright Morgan Palun Photographe

Au début

«Très vite, je loue les étages. Et comme dans cette maison tout le monde se croise, l'ambiance s'apparente très vite à l'esprit 'pension de famille'. Un microcosme où tout le monde se sent bien. Puis un jour je me suis dit qu'il fallait ouvrir cette maison et son magnifique jardin aux avignonnais parce que cela faisait partie de leur patrimoine. Alors, j'ai cessé de louer et créé l'un des premiers concepts store. Le problème ? Si je sais flaire les tendances, il est difficile voire suicidaire d'initier ce qui n'existe pas ou peu, avant tout le monde. Pourquoi ? Parce qu'il est difficile d'appréhender la nouveauté.»

Résidence d'artistes

«Au départ, je voulais même créer une résidence d'artistes. Mais c'est incroyablement compliqué, notamment pour lever des fonds. C'est d'ailleurs l'une de mes batailles. Pourquoi les lieux culturels seraient uniquement du domaine du public lorsqu'on souhaiterait qu'ils fussent aussi du domaine privé ? J'ai bien essayé mais c'est d'une complexité sans nom ! Du coup j'ai voulu proposer un lieu qui soit à la fois une boutique, un espace de restauration, où l'on papote, où l'on achète des choses pour soi, pour les autres, où l'on s'exerce à la créativité, durant des ateliers...»

Le thème de cette année : Baba Gaya !

Mais qui est Baba Gaya ? C'est une grand-mère, une fée, un esprit de la nature bienveillant qui règne sur la forêt et les bêtes sauvages. Elle habite une petite Isba -une hutte en bois construite sur des pattes de poule qui peut tourner sur elle-même. Elle commande aux phénomènes célestes, au jour et à la nuit. Elle est le contraire de Baba Yaga, une vieille sorcière dotée d'une unique jambe -comme une femme serpent qui vit sous terre- qui œuvre au passage entre deux mondes : celui des vivants et des morts. Elle est effrayante et change le destin de celui ou celle qui la rencontre. Pour autant, elle les aide aussi à accomplir leur quête de transformation.

Ecrit par le 2 février 2026



Ecrit par le 2 février 2026

Copyright Morgan Palun Photographe

L'esprit des contes pour enchanter Noël

«Toute petite j'ai dévoré les contes et légendes du monde entier. Il faut dire que ma mère était professeure de français et que mes frères et moi baignions dans les ouvrages. C'est sans doute ce qui m'a inspirée pour créer Baba Gaya comme, il y a quelques années, Léon, le frère du père Noël qui était descendu à Avignon pour distribuer des cadeaux. Il était aussi rock'n roll que le premier était traditionnel. Si traditionnellement, en Russie, Baba Yaga mange les enfants, Baba Gaya, elle, les accueille avec beaucoup d'amour et de tendresse. Nous ouvrirons ainsi les portes de la Maison de Fogasses aux parents, enfants et amis d'amis dans une ambiance gourmande de Noël où l'on peut tout faire : prendre un thé gourmand, se restaurer, boire un verre, acquérir ses cadeaux de Noël, participer à des ateliers créatifs... Dans une maison joyeuse et pleine d'âmes.»

Une maison pleine d'âmes

«En parlant d'âmes, il s'y passe de mystérieuses choses ? Oui ! Alors que l'on faisait des essais de jus à l'italienne sur les murs d'un des appartements du haut, la Marquise est apparue. Elle est sortie du mur et au fur et à mesure que l'on apposait les couleurs. Au début, j'étais la seule à en discerner la silhouette jusqu'avec les ans elle apparaîsse de plus en plus clairement à tous, les années passant. C'est une habitante d'ici. Alors je lui parle et lui demande de m'aider à faire vivre ce grand vaisseau amiral et à en partager la richesse avec les Avignonnais et leurs amis.»

Ecrit par le 2 février 2026



Ecrit par le 2 février 2026

Copyright Morgan Palun Photographe

Pablito Zago arborise la maison de Fogasses



Artiste avignonnais, [Pablito Zago](#) a contribué à embellir la ville et à y apporter des couleurs par de nombreuses œuvres. En juin 2023, il a créé une fresque pour la [caisse primaire d'assurance maladie](#) afin de célébrer ses valeurs humaines. Il a également décoré des [jeux pour enfants](#), collaboré avec [Subway](#) pour la réalisation de gourdes, et réalisé de nombreuses fresques dans la ville, notamment sur le [bâtiment de la CAF](#), à Avignon Confluences, vers la gare TGV.

Entre juillet et septembre, sa série « The Walking Trees » est exposée à la [Maison de Fogasses](#) dans le centre historique d'Avignon. Cette exposition, plus conceptuelle et philosophique que ses autres œuvres,

Ecrit par le 2 février 2026

aborde la thématique de la disparition de l'eau, où les végétaux se placent au-dessus de l'homme et se déplacent pour trouver cette source vitale plutôt que de rester fixes. La série véhicule un message d'espoir. Habituellement focalisé sur la représentation humaine, les visages et les ponts entre l'Homme et l'Animal à travers les masques, l'artiste explore ici une nouvelle direction.

Création de la série

La série The walking trees a été créée sur une durée d'environ 6 mois et Pablito Zago prévoit de la continuer dans le temps. L'artiste tire son inspiration d'un voyage au Sénégal puis d'un séjour à la Réunion, où il a été fasciné par le banian, surnommé "l'arbre qui marche" et très touché par la poésie qui s'en dégageait. C'est à cet instant précis qu'il a décidé d'en faire une œuvre. Le nom de cette série se trouve dans la version anglophone du terme "the walking trees". "Et du coup, en traduisant arbre qui marche, j'ai pensé à walking tree. Et en opposition, ça m'a fait penser à The walking dead, mort-vivant. » « Selon moi, l'arbre est plus intelligent que l'homme, alors que l'homme, en ce moment, a plutôt tendance à marcher à reculons et à subir une rétrogradation." analyse l'artiste.

La représentation de cette série :

No (more) Water / The Walking Trees explore une toute autre perspective : une représentation du monde où l'Homme a disparu, laissant place uniquement aux végétaux. Cette œuvre reflète un constat poignant des bouleversements climatiques.

Le rapport aux couleurs :

Comme l'intégralité des œuvres de Pablito Zago, les œuvres sont très colorées. « Les choix de couleurs, c'est quelque chose d'inexplicable pour moi. J'adore les turquoises et le rose, ça a toujours fait partie de mon travail. Depuis 3-4 ans, le jaune est un peu plus rentré dans mon travail. » Cette digraphie est différente des autres œuvres de la série par la présence d'un homme perdu au milieu de ces banians. "Alors, quand je fais des affiches, j'aime bien trouver un truc pour que ça ne soit jamais la même chose que ce que je conçois sur une toile. J'ai ainsi fait entrer un personnage, que j'ai nommé 'le touriste', et dont j'imagine qu'il s'est trompé de vol, arrivant dans une destination inconnue. Alors il se retrouve perdu, dans ce nouveau monde, loin de sa valise à roulettes. Il s'agit de replacer l'homme dans un contexte, sans pour autant le mettre en valeur, » relate Pablito Zago.

Technique des couleurs :

L'esthétique du tableau offre une impression de lianes tombant d'une certaine hauteur, rappelant les coulures du graffiti. "On dirait vraiment des coulures. C'est un élément qui a résonné dans ma tête au moment où j'exécutais mon tableau. Comme lorsque l'on superpose plein de couleurs, et qu'au-dessus de la toile, il y a cette peinture qui coule et se fait lianes. "

Sarah Ripert